

Exposé des principes fondamentaux de la dosimétrie

La dosimétrie est une méthode médico-thérapeutique basée sur la physiologie et la clinique. Elle a pour principale application, l'emploi des alcaloïdes à doses réfractées et exactement mesurées sous la forme de granules très solubles.

Ce mode d'emploi permet d'administrer les alcaloïdes à doses relativement très considérable, d'une manière absolument inoffensive.

En instituant la médication dosimétrique au début des affections aiguës, on peut, le plus souvent, ramener la température à la normale ; la fièvre tombe, les localisations organiques ne se produisent pas, la maladie est jugulée.

Dans les cas de fièvres infectieuses, éruptives, cystiques, la maladie évolue généralement d'une façon régulière, les éruptions se produisent facilement, les complications sont conjurées.

Dans les maladies chroniques, les grandes fonctions sont, autant que possible, régularisées, les forces vitales des malades sont soutenues avec énergie et persévérance. Parmi les alcaloïdes, la strychnine au $\frac{1}{2}$ milligr., l'aconitine amorphe au $\frac{1}{2}$ milligr., et la digitaline au milligr. sont ceux dont l'action est la plus sûre.

Ces trois alcaloïdes combinés constituent la formule defervescente la plus habituelle.

L'administration de ces trois médicaments est justifiée dans toutes les maladies aiguës ou cycliques, chaque fois que la température est au-dessus de la normale. Ils doivent être donnés toutes les heures, toutes les demi-heures ou tous les quarts d'heure, selon l'urgence. Il faut persister jusqu'à effet (sueurs profuses) hardiment, sans aucune crainte. L'expérience a été faite des milliers de fois, sur l'homme et sur les animaux, sans jamais provoquer aucun accident.

Par analogie et par extention, les médecins dosimètres emploient, toujours à doses

réfractées et mesurées à l'intensité de la maladie et aux forces du malade, tous les autres alcaloïdes et même tous les médicaments actifs.

La méthode dosimétrique, ainsi généralisée, permet d'obtenir sans danger des effets utiles d'une grande puissance.

Il appartient à tous les praticiens de contrôler ces affirmations.

LE LYMPHATISME

SON TRAITEMENT

Cette diathèse que caractérise la grande facilité qu'ont les malades d'avoir les glandes lymphatiques engorgées et celle non moins grande qu'ils ont aux inflammations de toutes natures, aux affections les plus diverses, constitue le lymphatisme.

Véritable plaie de notre époque, c'est le produit de notre civilisation à outrance, une des nombreuses conséquences de ce surmenage dont j'entreprendrai plus tard les lecteurs de LA DOSIMÉTRIE AU CANADA.

Maladie de l'enfance et de la jeunesse, le lymphatisme s'entend de cette période de préparation et d'incubation pendant laquelle l'économie subit les atteintes d'un appauvrissement général et se développent les attributs extérieurs qui impriment un cachet tout spécial à ceux qui en sont atteints.

Apparence d'embonpoint, peau blême, tissus mous et flasques, mouvement paresseux, fonctions d'assimilation lentes et incomplètes dans leur accomplissement, tels sont les caractères du type lymphatique chez les uns ; d'autres au contraire sont maigres, leurs membres sont grêles, la peau fine et transparente ; moins alanguis que les premiers, ils sont souvent doués d'une impressionnabilité et d'une excitabilité qu'il faut leur pardonner, car ce sont là des états ma-